



Les Femmes dans le multilatéralisme 2026

La quête inachevée de la
parité hommes-femmes

IMAGES DE LA PAGE DE COUVERTURE DES CANDIDATS AU POSTE DE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU

- 1 **Endelkachew Makonnen** Éthiopie / Année de candidature : 1971
- 2 **Javier Pérez de Cuéllar** Pérou / Année de candidature : 1981
- 3 **Ashraf Ghani** Afghanistan / Année de candidature : 2006
- 4 **António Guterres** Portugal / Année de candidature : 2016
- 5 **Trygve Lie** Norvège / Année de candidature : 1946
- 6 **Danilo Türk** Slovénie / Année de candidature : 2016
- 7 **Miroslav Lajčák** Slovaquie / Année de candidature : 2016
- 8 **Ban Ki-moon** République de Corée / Année de candidature : 2006
- 9 **Olusegun Obasanjo** Nigeria / Année de candidature : 1991
- 10 **Boutros Boutros-Ghali** Égypte / Année de candidature : 1996
- 11 **Prince Zeid Ra'ad** Jordanie / Année de candidature : 2006 / Wikimedia Commons - Foreign and Commonwealth Office CC BY 2.0.
- 12 **Dag Hammarskjöld** Suède / Année de candidature : 1953
- 13 **Irina Bokova** Bulgarie / Année de candidature : 2016
- 14 **Luis Padilla Nervo** Mexique / Année de candidature : 1953
- 15 **Kurt Waldheim** Autriche / Année de candidature : 1971
- 16 **Mongi Slim** Tunisie / Année de candidature : 1962
- 17 **Shashi Tharoor** Inde / Année de candidature : 2006 / Wikimedia Commons - Chatham House CC BY 2.0.
- 18 **Gunnar Jarring** Suède / Année de candidature : 1971 / Wikimedia Commons - Unknown author CC BY 4.0.
- 19 **Christiana Figueres** Costa Rica / Année de candidature : 2016
- 20 **Lester B. Pearson** Canada / Année de candidature : 1953
- 21 **Carlos P. Romulo** Philippines / Année de candidature : 1953
- 22 **Kristalina Georgieva** Bulgarie / Année de candidature : 2016 / Wikimedia Commons - World Bank Group - Grant Ellis CC BY-SA 4.0.
- 23 **Max Jakobson** Finlande / Année de candidature : 1971 / Wikimedia Commons - Teemu Rajala CC BY 3.0.
- 24 **U Thant** Burma (Myanmar) / Année de candidature : 1962 / Wikimedia Commons - Jack de Nijs CC BY-SA 3.0 NL.
- 25 **Jayantha Dhanapala** Sri Lanka / Année de candidature : 2006 / Wikimedia Commons - The Official CTBTO Photostream CC BY 2.0
- 26 **Vesna Pusić** Croatie / Année de candidature : 2016 / Vlada Republike Hrvatske CC BY 2.0 Générique.
- 27 **Carlos Ortiz de Rozas** Argentine / Année de candidature : 1971
- 28 **Kofi Annan** Ghana / Année de candidature : 1996
- 29 **Eelco van Kleffens** Pays-Bas / Année de candidature : 1946
- 30 **Vaira Vīķe-Freiberga** Lettonie / Année de candidature : 2006 / Wikimedia Commons - Saeima, edited version by Blowwhite CC BY-SA 2.0.
- 31 **Wincenty Rzymowski** Pologne / Année de candidature : 1953

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
11				12	13		14	15	16
17	18	19					20	21	22
23				24	25	26			
27	28	29	30	31				32	33
34		35			36	37	38		39
		40	41	42	43				44
45							46	47	

- 32 **Igor Lukšić** Monténégro / Année de candidature : 2016 / Government of Montenegro CC BY-SA 3.0 Unported.
- 33 **Vuk Jeremić** Serbie / Année de candidature : 2016 / Wikimedia Commons - Južne vesti CC BY 3.0 Unported.
- 34 **Natalia Gherman** Moldova / Année de candidature : 2016 / Wikimedia Commons - Das österreichische Außenministerium CC BY 2.0.
- 35 **Bernard Chidzero** Zimbabwe / Année de candidature : 1991 / UN Photo - Yutaka Nagata
- 36 **Hamilton Shirley Amerasinghe** Sri Lanka / Année de candidature : 1971 / UN Photo - Yutaka Nagata
- 37 **Nasrollah Entezam** Iran / Année de candidature : 1953 / UN Photo - PCD
- 38 **Helen Clark** Nouvelle-Zélande / Année de candidature : 2016
- 39 **Srgjan Kerim** Macédoine du Nord / Année de candidature : 2016 / UN Photo - Devra Berkowitz
- 40 **Gladwyn Jebb** Royaume-Uni / Année de candidature : 1946 / UN Photo - MB
- 41 **Stanoje Simić** Yougoslavie / Année de candidature : 1953
- 42 **Henri Bonnet** France / Année de candidature : 1946
- 43 **Susana Malcorra** Argentine / Année de candidature : 2016
- 44 **Prince Sadruddin Aga Khan** Iran / Année de candidature : 1971 / Wikimedia Commons - Erling Mandelmann CC BY-SA 3.0.
- 45 **Salim Ahmed Salim** Tanzanie / Année de candidature : 1981 / Wikimedia Commons - Forum économique mondial - Aly Ramji CC BY-SA 2.0
- 46 **Felipe Herrera** Chili / Année de candidature : 1971 / Wikimedia Commons - Biblioteca del Congreso Nacional de Chile CC BY-SA 3.0 Chile.
- 47 **Surakiart Sathirathai** Thaïlande / Année de candidature : 2006



Table des matières

Introduction	4
Madame la Secrétaire générale ? Quatre-vingts ans d'histoire d'un principe différé	7
2025 : Mise à jour des progrès vers la parité hommes-femmes dans le système multilatéral	13
Élections marquantes en 2025 : Des progrès sans percées	16
Suivi du changement parmi les représentants permanents des Nations Unies	19
Au coeur des institutions : Des progrès lents mais constants vers la parité	21
Lors de la prise de décisions clés, la parité reste à la traîne	24
Comment avons-nous procédé ?	26
Organisations dans ce rapport	30

Introduction

Quatre-vingts ans après la fondation des Nations Unies, la promesse d'égalité qui a motivé leur création n'est que partiellement tenue. Dans le monde entier, les femmes dirigent aujourd'hui des nations, des entreprises, des universités et des mouvements mondiaux, mais elles restent sous-représentées dans presque tous les espaces de pouvoir, qu'ils soient publics ou privés. Le système multilatéral n'est pas une exception ; bien qu'il ait mieux progressé que de nombreux secteurs, il reflète toujours une époque révolue dans les postes clés de direction.

GWL Voices a été créée par des femmes qui ont vécu ce déséquilibre de première main, des femmes qui étaient elles-mêmes candidates au poste de Secrétaire général des Nations Unies. Aujourd'hui, l'organisation rassemble 79 membres de 39 pays, reflétant un large éventail de régions et d'expériences. Notre objectif est de créer un ordre multilatéral qui représente les sociétés qu'il sert et qui libère tout le potentiel de leadership des femmes.

Grâce au rapport phare annuel *Les Femmes dans le multilatéralisme*, **nous avons constitué une base de données qui rend visible ce qui est trop souvent invisible : qui détient le pouvoir dans les organisations internationales, et qui ne le détient pas.** Chaque édition a apporté une nouvelle perspective sur la place des femmes dans la hiérarchie mondiale, depuis les dirigeants et les cadres supérieurs des institutions multilatérales jusqu'aux diplomates qui s'expriment au nom des États membres aux Nations Unies. Ces analyses ont révélé des modèles en matière de progrès et de résistance, et nous ont rappelé que seul un examen soutenu peut garantir la responsabilisation. Elles soulignent également une vérité simple :

**NOUS AVONS FONDÉ
GWL VOICES POUR
ACCÉLÉRER LA
TRANSFORMATION
QUE NOUS
RECHERCHONS AU
SEIN DU SYSTÈME**



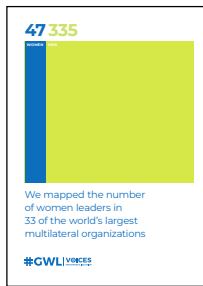
un changement institutionnel significatif nécessite un leadership qui apporte un plus large éventail d'expériences et d'approches à la prise de décision au niveau mondial.

L'édition 2026 de *Les Femmes dans le multilatéralisme* se penche sur le poste le plus important de tous : Secrétaire général des Nations Unies. Alors que le monde s'apprête à fêter le 80e anniversaire de l'organisation et à élire le prochain dirigeant de l'ONU, nous présentons un bilan complet du sexe de tous les candidats connus à ce poste depuis 1945. Ce qui pourrait sembler un exercice simple, à savoir lister les candidats pour le haut poste des Nations Unies, a nécessité des recherches et des vérifications approfondies. **Le résultat est un ensemble de données qui révèle huit décennies de sous-représentation : sur plus de 40 candidats à ce poste, seuls huit étaient des femmes.** Aucune candidature féminine n'a été officiellement prise en considération au cours des six premières décennies d'existence de l'ONU.

Cette tendance de long terme ne reflète pas un manque de femmes qualifiées. Au contraire, elle met en lumière la façon dont les idées préconçues sur le leadership ont façonné le champ des candidats, alors

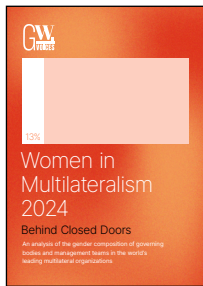
LES FEMMES DANS LE MULTILATÉRALISME : QUATRE ANNÉES D'EXPANSION DES CONNAISSANCES

LFDLM23



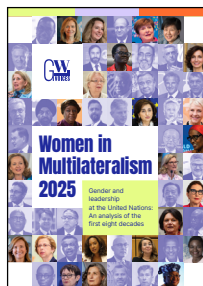
1 indicateur, 33 organisations
Établissement de la première base de référence, en cartographiant la représentation des femmes au sommet des principales institutions multilatérales.

LFDLM24



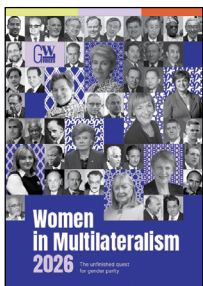
3 indicateurs, 54 organisations
Première vue d'ensemble de la représentation des femmes à la tête des entreprises, dans les équipes de direction et dans les organes de gouvernance.

LFDLM25



4 indicateurs, 54 organisations
Première analyse historique de tous les Représentants permanents des Nations Unies depuis 1945.

LFDLM26



4 indicateurs, 62 organisations
Examen historique approfondi des élections des Secrétaires généraux des Nations Unies et développement de toutes les analyses précédentes.

même que les femmes du monde entier ont dirigé des institutions complexes et relevé des défis mondiaux.

Elle n'est pas anecdotique ou une anomalie singulière. Elle montre comment les normes de genre établies de longue date ont façonné les opportunités de leadership et souligne la nécessité constante d'élargir l'accès aux postes d'influence. Parallèlement à cette nouvelle analyse de l'élection du Secrétaire général de l'ONU, *Les Femmes dans le multilatéralisme 2026* continue de suivre quatre indicateurs clés : le sexe des représentants permanents de l'ONU et le sexe des directeurs, des équipes de direction et des membres des organes de gouvernance de 62 organisations internationales. **Si nous nous réjouissons que ces chiffres montrent des progrès progressifs et constants en matière de parité hommes-femmes à certains postes de direction, ces données révèlent également une sous-représentation persistante des femmes dans les organes de prise de décision des gouvernements.**

Quatre-vingts ans plus tard, le constat est clair : **les principes d'égalité inscrits dans la Charte des Nations Unies resteront incomplets tant qu'ils ne se refléteront pas au plus haut niveau de l'organisation.** L'engagement fondateur des Nations Unies en faveur de l'égalité des droits a été façonné par des femmes qui avaient compris l'importance du leadership. Aujourd'hui, ce principe reste plus que jamais d'actualité.

Madame la Secrétaire générale ? Quatre-vingts ans d'histoire d'un principe différé

Depuis leur création en 1945, les Nations Unies aspirent à représenter « Nous, peuples des Nations Unies », comme le stipule le préambule de leur charte, en incarnant des valeurs d'égalité, de justice et de responsabilité partagée. Toutefois, tout au long de son histoire, le poste de direction le plus important de l'organisation, celui de secrétaire général, a été exclusivement occupé par des hommes.

À une époque où les femmes excellent en tant que chefs d'État, directrices générales d'entreprises mondiales et chancelières de grandes universités, cet anachronisme flagrant est plus frappant que jamais.

LES HUIT FEMMES QUI SE SONT PRÉSENTÉES AU POSTE DE SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE L'ONU EN HUIT DÉCENNIES

Helen Clark
Co-fondatrice de
GWL Voices



Susana Malcorra
Co-fondatrice de
GWL Voices



Irina Bokova
Co-fondatrice de
GWL Voices



Christiana Figueres
Membre de
GWL Voices



**Natalia
Gherman Wien**



**Kristalina
Georgieva**



**Vaira Vike
Freiberg**



Vesna Pusic

L'absence de femmes à ce poste est encore plus discordante lorsqu'on la compare à l'esprit et à la lettre de la Charte des Nations Unies. Lors de la conférence de San Francisco de 1945, au cours de laquelle les délégué-e-s se sont réunis pour définir le champ d'application et les règles de cette nouvelle organisation, **une poignée de femmes visionnaires ont veillé à ce que le mouvement mondial en faveur des droits des femmes soit pleinement et fermement inscrit dans le document fondateur de l'ONU.** Les déléguées Bertha Lutz du Brésil, Minerva Bernardino de la République dominicaine, Wu Yi-fang de Chine et Isabel Pinto de Vidal d'Uruguay ont mené les efforts visant à garantir que la Charte consacre l'expression « l'égalité des droits des hommes et des femmes ». Elles se sont également battues avec succès pour que la Charte, dans son article 8, garantisse explicitement que les hommes et les femmes peuvent participer sur un pied d'égalité à tous les organes des Nations Unies, y compris aux postes de direction.

Lutz, Bernardino, Yi-fang, Pinto de Vidal et d'autres femmes de San Francisco ne défendaient pas un programme radical ; elles se faisaient simplement l'écho du mouvement international en faveur de l'égalité des sexes qui prenait de l'ampleur depuis les années 1920, lorsque, après des décennies d'activisme, les parlements du monde entier commencèrent à adopter des lois garantissant le droit de vote des femmes.

Vijaya Lakshmi Pandit, de l'Inde, est une autre pionnière de l'histoire des Nations Unies. En 1953, elle est devenue la première femme élue à la présidence de l'Assemblée générale des Nations Unies, un rôle prestigieux qui alterne chaque année entre les États membres. La même année, Pandit a également été considérée comme une candidate possible au poste de secrétaire générale. Si sa candidature n'a pas donné lieu à une candidature officielle, la stature de Pandit a néanmoins montré que le leadership féminin au sommet de l'ONU était envisageable, voire réalisable.

Pourtant, alors même que le principe du leadership des femmes était inscrit dans la charte des Nations Unies et incarné par des leaders comme Pandit, un grand nombre de facteurs ont empêché les femmes d'occuper réellement le poste de secrétaire générale. **En effet, selon les données officielles des Nations Unies, lors des sept premières élections à ce poste, les 28 candidats étaient tous des hommes.** Aucun gouvernement n'a présenté de candidature féminine. Ce constat soulève naturellement une question simple pour le système multilatéral : **si des femmes qualifiées existent depuis longtemps, pourquoi ne pas les prendre en considération pour la plus haute fonction des Nations Unies ?**

Il faudra attendre 2006, plus de 60 ans après la création de l'ONU, pour que cela se produise pour la première fois. Vaira Vīķe-Freiberga, alors présidente de la Lettonie, était la seule femme candidate à ce poste, s'imposant comme une présence symbolique mais isolée dans un processus dominé par les hommes.

Dix ans plus tard, **en 2016, l'ONU a mis en place un processus de sélection plus transparent et, pour la première fois dans l'histoire, les femmes candidates ont non seulement participé en nombre significatif, mais elles ont également été plus nombreuses que les hommes.** Le processus de sélection comptait 13 candidatures au total, dont sept femmes très accomplies. Parmi elles, Helen Clark, Susana Malcorra et Irina Bokova, toutes membres fondatrices de GWL Voices, dont l'expérience en matière de leadership couvre les fonctions de premier ministre, les ministères des affaires étrangères et les principales agences des Nations Unies. Elles ont été rejointes par Christiana Figueres, Natalia Gherman, Vesna Pusić et Kristalina Georgieva, quatre dirigeantes qui ont façonné la politique internationale depuis les plus hauts niveaux des gouvernements nationaux, des institutions mondiales et des grandes négociations multilatérales. Parmi toutes les femmes qui se sont officiellement présentées à ce poste, sept l'ont fait en 2016.

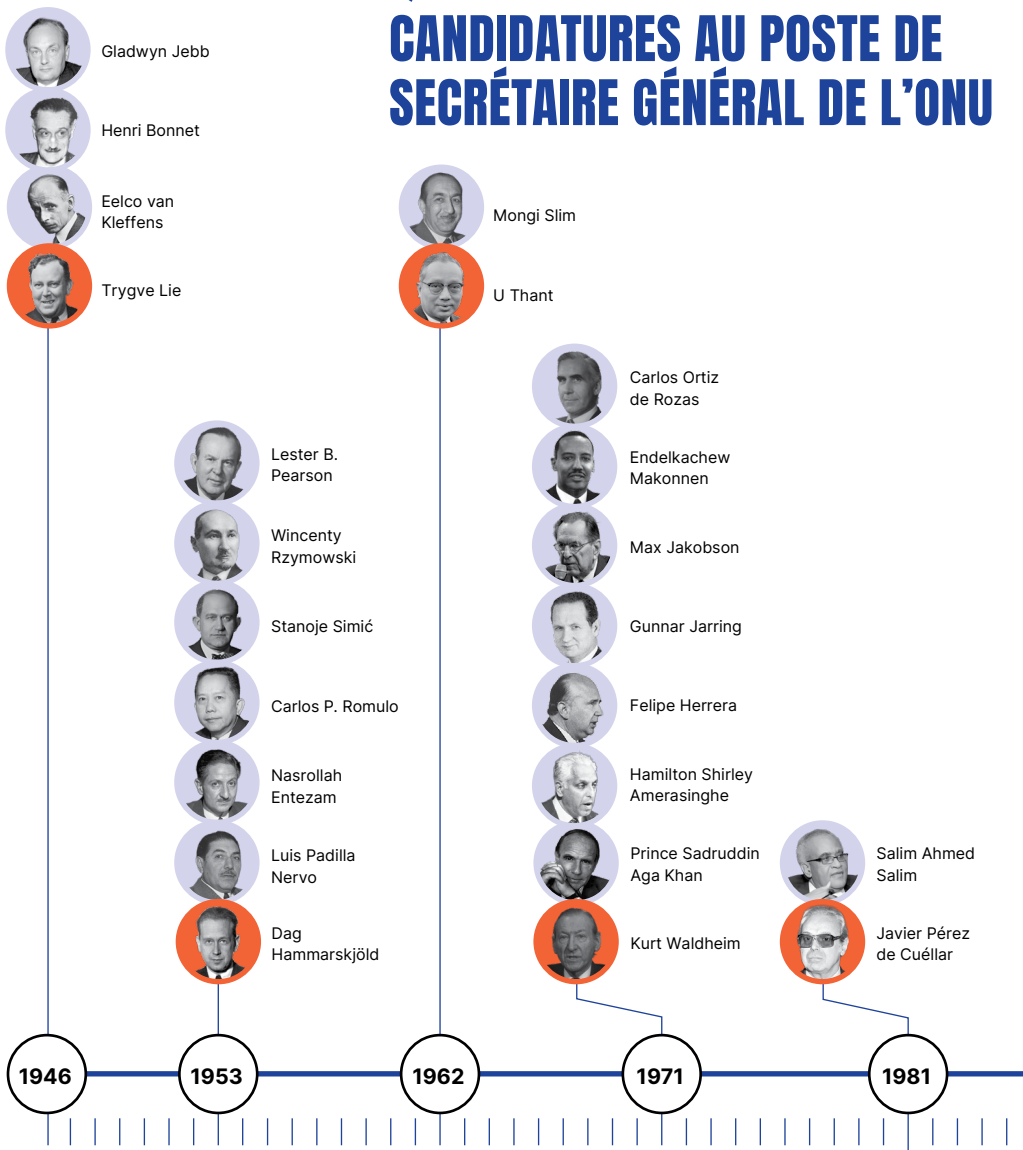
Ce processus a également mis en lumière l'ampleur mondiale des femmes dirigeantes chevronnées. Les candidates venaient d'Argentine, de Bulgarie, du Costa Rica, de Croatie, de Lettonie, de Moldavie et de Nouvelle-Zélande, représentant différentes régions, langues et traditions politiques. Leur participation a ouvert de nouvelles perspectives, montrant clairement que la direction des Nations Unies ne devait plus être un domaine réservé aux hommes. Bien qu'un homme, António Guterres du Portugal, ait finalement été retenu, la

place occupée par les candidates a créé un précédent crucial et leurs performances ont modifié les perceptions associées à ce poste.

Tout effort visant à comprendre l'incapacité des Nations Unies à nommer ou à élire des femmes au poste de secrétaire général doit également reconnaître le rôle central du Conseil

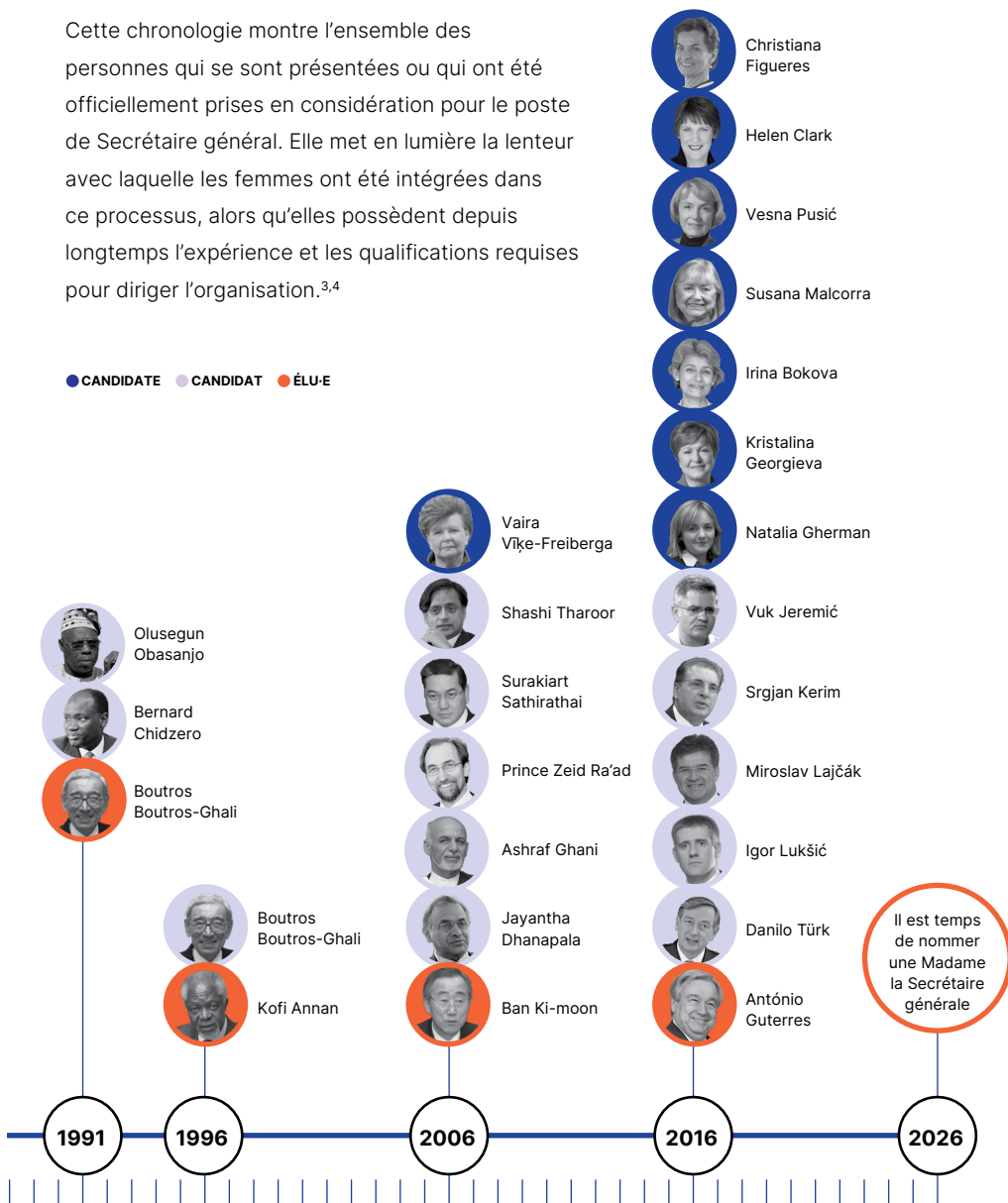


QUATRE-VINGTS ANS DE CANDIDATURES AU POSTE DE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU



Cette chronologie montre l'ensemble des personnes qui se sont présentées ou qui ont été officiellement prises en considération pour le poste de Secrétaire général. Elle met en lumière la lenteur avec laquelle les femmes ont été intégrées dans ce processus, alors qu'elles possèdent depuis longtemps l'expérience et les qualifications requises pour diriger l'organisation.^{3,4}

● CANDIDATE ● CANDIDAT ● ÉLU-E



3 Cette chronologie ne montre que les candidatures officielles selon les données officielles de l'ONU.

4 Cette chronologie ne tient pas compte des réélections.

de sécurité. Les cinq membres permanents (les États-Unis, la Russie, la Chine, la France et le Royaume-Uni) disposent d'un droit de veto sur les candidats. Cela limite évidemment la capacité, même d'une large alliance d'États membres, à promouvoir une candidature en particulier. Si l'Assemblée générale nomme officiellement le-la Secrétaire général-e, elle ne peut le faire que sur la base de la recommandation du Conseil. **Pour les candidates, il s'agit là d'un obstacle de taille : indépendamment de leur soutien international, leurs chances tiennent, en dernier ressort, à leur recevabilité auprès des cinq membres permanents.**

Néanmoins, il n'est pas impossible d'imaginer des circonstances politiques qui amèneraient les cinq membres permanents du Conseil de sécurité à se rallier à une candidate.

Quel que soit le scénario, nous croyons fermement qu'un nombre important de femmes sera pris en considération pour ce poste en 2026. Si l'on en croit les élections de 2016, les candidatures féminines ne seront pas traitées comme des anomalies, mais façonneront les attentes et introduiront de nouvelles idées au cours du processus électoral. Alors que ces attentes évoluent, il convient de rappeler

que le mérite a toujours constitué le fondement de la sélection du-de la Secrétaire générale, même lorsqu'il était moins explicitement mis en avant. De nombreuses femmes hautement qualifiées satisfont pleinement à ce critère ; le défi consiste à garantir que l'évaluation du mérite se fasse de manière équitable, sans biais ni discrimination.



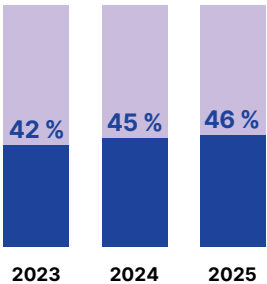
Veiller à ce que le leadership au plus haut niveau reflète la diversité des peuples du monde renforcerait la crédibilité de l'ONU et sa capacité à s'exprimer avec autorité sur l'égalité. En définitive, l'histoire inachevée des candidatures féminines au poste de Secrétaire général-e met en lumière une évidence : l'institution ne saurait représenter pleinement les peuples du monde sans incarner leur diversité au sommet.

2025 : Mise à jour des progrès vers la parité hommes-femmes dans le système multilatéral

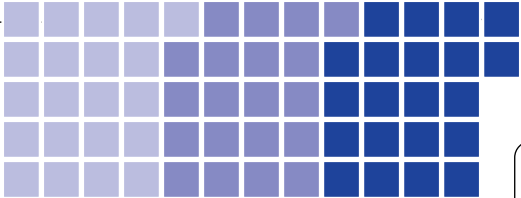
Alors que les débats sur l'égalité et la coopération gagnent en intensité dans le monde entier, GWL Voices continue de suivre la répartition du pouvoir au coeur du système multilatéral. Notre analyse annuelle couvre désormais 62 organisations, élargissant ainsi le champ de notre suivi afin d'obtenir une image plus complète du leadership au sein des institutions internationales. **Les données de cette année montrent des progrès à la fois significatifs**

et fragiles. La part de ces organisations multilatérales actuellement dirigées par une femme se situe à l'heure actuelle à 46 %, presque à parité, contre 45 % en 2024 et 42 % en 2023. Nous avons constaté que 21 de ces organisations n'ont jamais eu de femme à leur tête, et que 20 autres ne l'ont eu qu'une seule fois. Ces chiffres soulignent à la fois les progrès accomplis et le chemin qui reste à parcourir pour parvenir à un équilibre cohérent entre les hommes et les femmes dans les postes de direction.

Proportion de femmes à la tête de 62 organisations multilatérales



21 organisations n'ont jamais été dirigées par une femme



21 organisations ont élu une femme plus d'une fois

20 organisations n'ont élu qu'une seule fois une femme à la tête de leur organisation

UNE HISTOIRE DE LEADERSHIP À LA TÊTE DE 62 ORGANISATIONS MULTILATÉRALES

Femmes et hommes occupant des postes de direction par
année depuis 1945

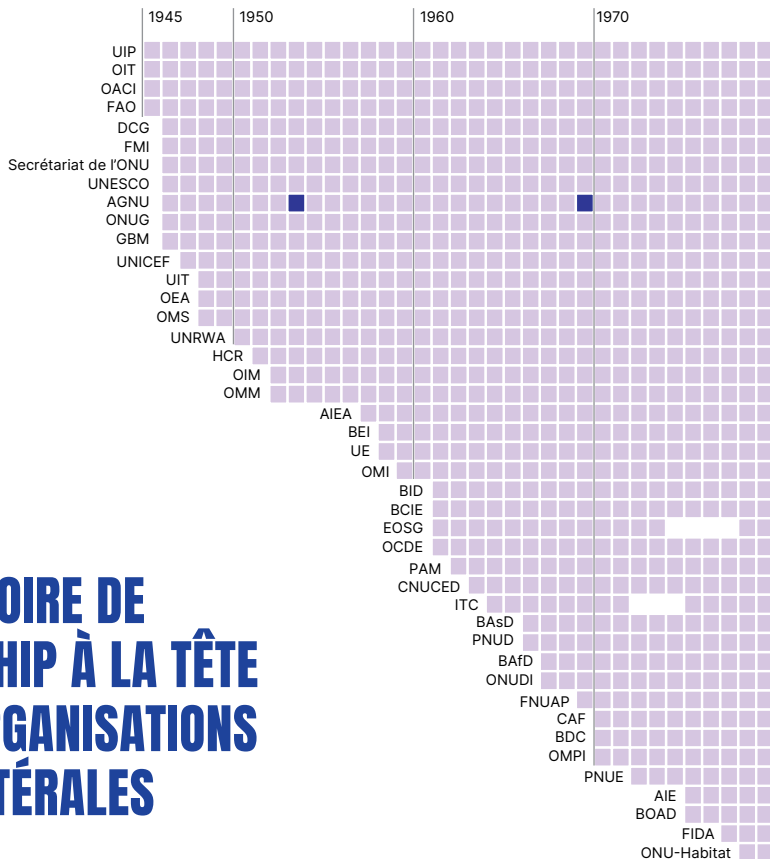
Nous parlons d'expérience

26 membres de GWL Voices ont dirigé 17
de ces organisations

■ FEMMES ■ HOMMES

□ DONNÉES OFFICIELLES NON TROUVÉES

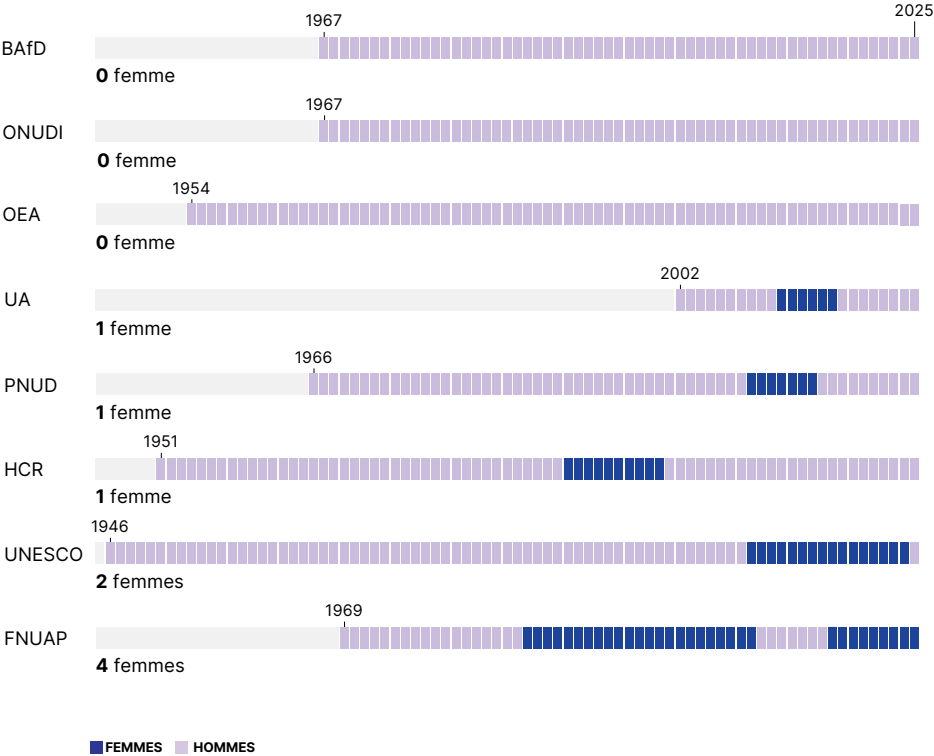
● MEMBRE DE GWL VOICES



Élections marquantes en 2025 : Des progrès sans percées

Le cycle électoral de 2025 a donné un aperçu révélateur de la manière dont la parité hommes-femmes progresse, ou non, à la tête des institutions multilatérales. Parmi les huit organisations suivies par GWL Voices qui ont nommé de nouveaux dirigeants ou organisé des élections au cours de cette période, **aucune n'a réussi à nommer pour la première fois une femme à son poste de direction.**

FEMMES ET HOMMES À LA TÊTE D'ORGANISATIONS APRÈS DE NOUVELLES ÉLECTIONS OU NOMINATIONS EN 2025



À la **Banque africaine de développement** (BAfD), Sidi Ould Tah a été élu président, prolongeant ainsi la lignée ininterrompue d'hommes à la tête de l'institution depuis sa fondation il y a six décennies. À l'**Union africaine** (UA), Mahmoud Ali Youssouf, de Djibouti, a été élu président de la Commission, poursuivant ainsi un schéma de leadership masculin dans l'une des institutions les plus influentes du continent. L'**Organisation des États américains** (OEA) a également élu un autre secrétaire général masculin, restant ainsi l'un des plus anciens organismes régionaux à n'avoir jamais été dirigé par une femme. À l'**Organisation des Nations Unies pour le développement** (ONUDI), Gerd Müller a été reconduit pour un second mandat, suivant le même schéma.

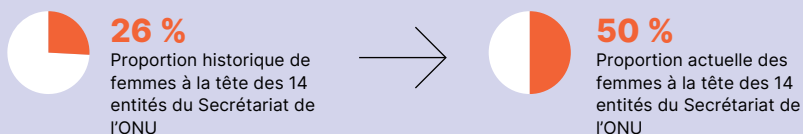
Au-delà de ces cas, d'autres organisations ont également connu des changements de direction en 2025, dont beaucoup se sont produits dans des institutions ayant une tradition de leadership féminin. Au **Programme des Nations Unies pour le développement** (PNUD), Alexander De Croo de la Belgique a été nommé administrateur en novembre 2025. À l'**UNESCO**, Khaled El-Enany d'Égypte a été élu directeur général le même mois. Dans la même lignée, Barham Salih a été nommé haut-commissaire du **Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés** (HCR). Ces trois institutions ont été dirigées par des femmes par le passé, notamment Helen Clark et Irina Bokova, deux de nos cofondatrices. Au **Fonds des Nations Unies pour la population** (FNUAP), la nomination de Diene Keita au poste de directrice exécutive s'inscrit dans la continuité de la présence de femmes à la tête de l'organisation.

En 2025, les États membres ont élu Annalena Baerbock d'Allemagne en tant que présidente de l'**Assemblée générale des Nations Unies** pour sa 80e session, faisant d'elle la cinquième femme à occuper cette fonction et la première originaire d'Europe occidentale.

Ces élections, ainsi que la sélection prochaine du secrétaire général des Nations Unies, se déroulent dans un contexte mondial marqué par des revers en matière d'égalité des sexes et de coopération multilatérale. À un moment où les institutions s'efforcent de s'adapter à un ordre mondial en mutation, elles rappellent ce que le leadership des femmes pourrait apporter : une légitimité, une empathie et une imagination renouvelées face à la multiplication des crises.

Analyse approfondie : un regard plus attentif sur le Secrétariat de l'ONU

GWL Voices a examiné la représentation des femmes dans 14 entités clés du Secrétariat des Nations Unies, le noyau opérationnel et politique du système des Nations Unies (consultez la liste détaillée aux pages 30-32). Ensemble, ces bureaux déterminent la manière dont l'organisation répond aux conflits, aux crises humanitaires et aux actions de plaidoyer au niveau mondial. Leur examen collectif révèle comment l'attention soutenue portée à la parité au sein du Secrétariat a modifié l'équilibre du leadership.



Au cours de leur histoire, 26 % des anciens dirigeants de ces entités ont été des femmes. Aujourd'hui, ce pourcentage a considérablement augmenté : 50 % de ces bureaux sont actuellement dirigés par des femmes. **Sur les 14 entités analysées, sept ont été dirigées par une femme plus d'une fois, quatre ont eu une femme à leur tête une fois et seulement trois n'ont jamais été dirigées par une femme** (le département de l'appui opérationnel, le département des opérations de paix et le bureau de coordination du développement). Il s'agit de l'un des meilleurs résultats en matière de parité dans l'ensemble du système multilatéral, ce qui reflète l'impact des efforts institutionnels délibérés visant à promouvoir l'équilibre entre les sexes.

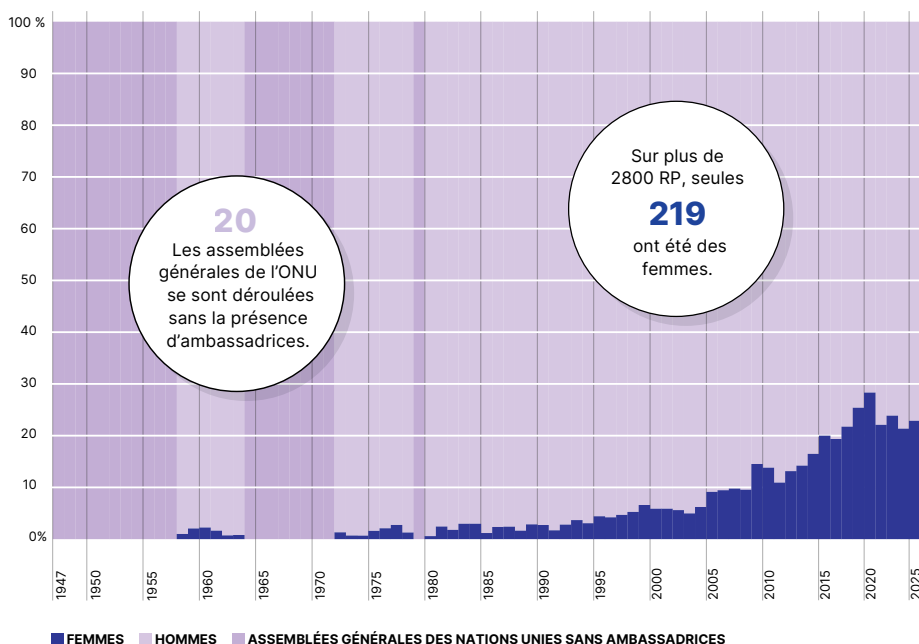
Les progrès ne se limitent pas aux postes de direction : les femmes constituent aujourd'hui 48 % des équipes de direction de ces bureaux. Analysés dans leur ensemble, ces chiffres dressent un constat sans appel : lorsque la parité hommes-femmes est traitée comme une priorité de leadership, elle produit des résultats tangibles.

Suivi du changement parmi les représentants permanents des Nations Unies

L'analyse des représentants permanents aux Nations Unies, présentée pour la première fois dans *Les Femmes dans le multilatéralisme 2025*, continue de mettre en lumière de manière éloquente la lenteur des progrès en matière d'égalité femmes-hommes au premier plan de la scène diplomatique. Cette étude se concentre sur les représentants permanents accrédités auprès du siège des Nations Unies à New York (le poste diplomatique le plus élevé au sein du système des Nations Unies), tandis que l'édition de cette année ajoute un examen approfondi des ambassadeurs à Genève et à Vienne.³

REPRÉSENTANTS PERMANENTS FÉMININS ET MASCULINS AUX NATIONS UNIES PAR ANNÉE DEPUIS 1947

Dernière mise à jour le 19/09/2025



3 Le Bureau des Nations Unies à Nairobi n'est pas inclus car nous n'avons pas pu identifier de source officielle disposant de données pertinentes.

Les données actualisées pour 2025 ne montrent qu'une évolution limitée de la situation générale : les femmes représentent toujours environ un cinquième de l'ensemble des ambassadeurs accrédités auprès des Nations Unies, et des dizaines de pays n'ont jamais envoyé de femme pour les représenter à New York.

72

pays **n'ont jamais** envoyé de représentantes permanentes

63

pays ne l'ont fait **qu'une fois**

58

pays l'ont fait à **plusieurs reprises**

L'Uruguay a nommé pour la première fois une femme, Laura Dupuy, à ce poste, rejoignant ainsi le groupe restreint mais en progression d'États membres ayant fait ce choix. Cependant, dans l'ensemble, la tendance persiste et rappelle que, si le principe de parité est désormais largement reconnu, les pays le mettent encore rarement en pratique dans les positions diplomatiques les plus visibles du système international.

Analyse approfondie : regard sur les représentants permanents des Nations Unies à Genève et à Vienne

Outre New York, au moins deux autres grands centres des Nations Unies jouent un rôle central dans la gouvernance mondiale : l'Office des Nations Unies à Genève, qui accueille un large éventail d'agences axées sur les droits humains, la santé, le commerce et les affaires humanitaires, et l'Office des Nations Unies à Vienne, qui abrite des institutions dédiées à des questions telles que la sûreté nucléaire, le développement industriel, la drogue et la criminalité, ainsi que l'espace extra-atmosphérique. Ces bureaux rassemblent d'importantes communautés diplomatiques et supervisent des négociations qui façonnent des domaines clés de la politique internationale.

La proportion de femmes exerçant les fonctions de représentantes permanentes s'élève à 34 %⁴ à Genève et à 31 %⁵ à Vienne, des chiffres légèrement supérieurs au 23 % enregistré à New York, mais qui restent néanmoins loin d'une représentation égale.



34 %

Pourcentage de
représentantes
permanentes à
Genève



31 %

Pourcentage de
représentantes
permanentes à
Vienne



23 %

Pourcentage de
représentantes
permanentes à
New York

Les deux bureaux affichent une forte représentation des deux sexes au sein de leurs équipes de direction. **À l'Office des Nations Unies à Vienne, les femmes occupent 75 % des postes de direction, tandis qu'à l'Office des Nations Unies à Genève, la proportion est de 46 %, ce qui est proche de la parité.** Bien que les chiffres diffèrent, les deux bureaux montrent que les femmes sont bien représentées dans les postes administratifs de haut niveau.

Au coeur des institutions : Des progrès lents mais constants vers la parité

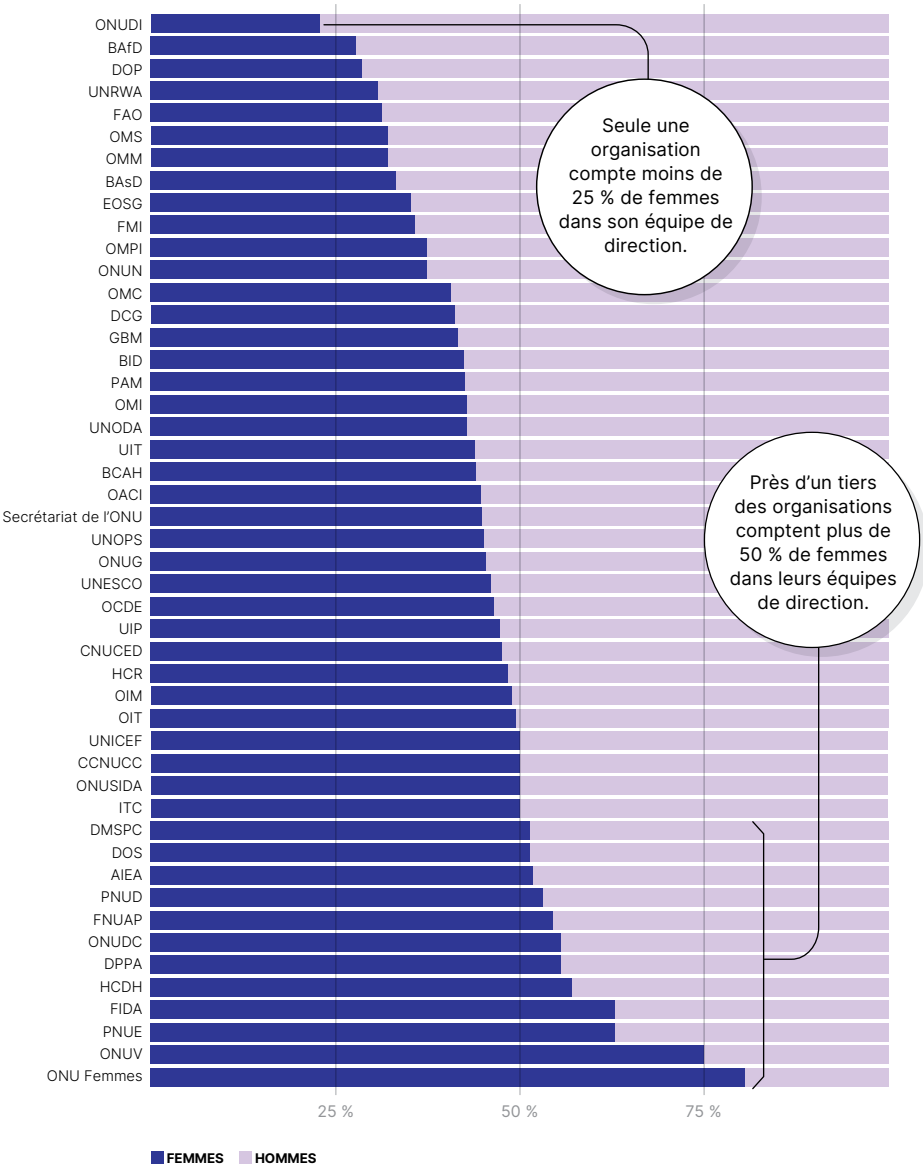
Les progrès en matière d'équilibre entre les sexes au sein des équipes de direction des organisations multilatérales se poursuivent, mais restent limités. Actuellement, les femmes occupent en moyenne 46 % des postes de direction dans les 48 organisations analysées dans le cadre de cet indicateur.

4 Données extraites le 12/11/2025 de <https://www.ungeneva.org/en/blue-book>

5 Données extraites le 19/11/2025 de <https://www.unvienna.org/protocol/en/blue-book.html>

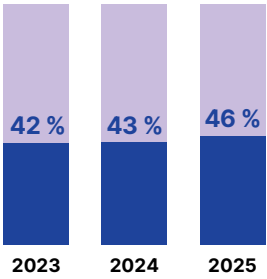
COMPOSITION PAR SEXE DE 48 ÉQUIPES DE DIRECTION

Dernière mise à jour en novembre 2025

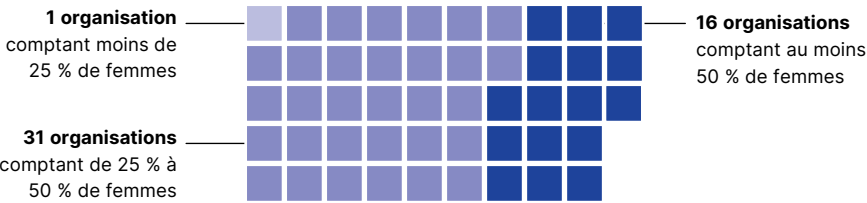


Étant donné que le nombre d'organisations dans l'ensemble de données a augmenté au fil du temps, ce chiffre n'est pas directement comparable aux moyennes globales antérieures. Pour analyser les changements réels, nous avons également examiné un groupe d'institutions qui ont fait l'objet d'un suivi régulier depuis 2023. Au sein de ce groupe, la représentation des femmes a évolué, passant de 42 % en 2023 à 46 % en 2025.

Proportion moyenne de femmes dans les équipes de direction des principales organisations suivies depuis 2023



Sur les 47 organisations analysées, 15 comptent plus de 50 % de femmes dans leurs équipes de direction, 31 en comptent entre 25 % et 50 % et une seule en compte moins de 25 %.



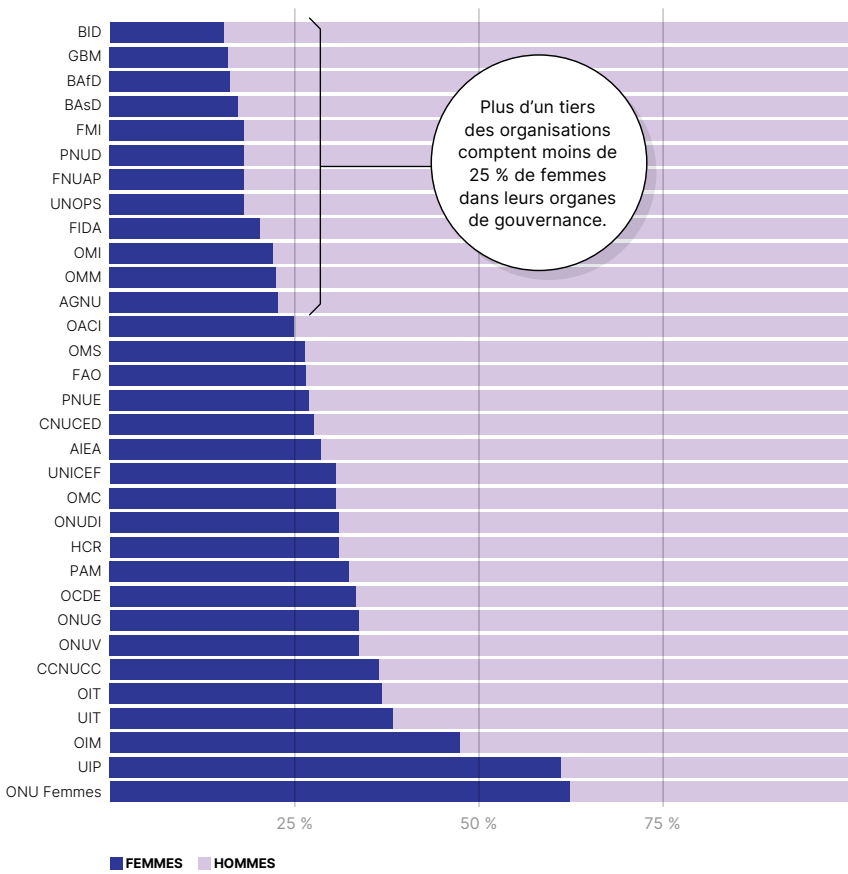
Cette relative stabilité suggère que les progrès précédents sont en train de se consolider. Certaines organisations affichent désormais une parité complète ou presque complète, tandis que d'autres n'ont pas encore corrigé l'écart. Dans l'ensemble, les institutions multilatérales continuent de dépasser les autres secteurs en ce qui concerne la représentation des hommes et des femmes aux postes de direction, ce qui montre que la parité, une fois qu'elle est mesurée et devient une priorité, peut devenir une réalité.

Lors de la prise de décisions clés, la parité reste à la traîne

Les organes de gouvernance des institutions multilatérales, au sein desquels les États membres fixent les priorités et exercent un contrôle, restent les plus réfractaires au changement. Aujourd’hui, les femmes représentent en moyenne 29 % des membres des 32 organes de gouvernance analysés dans le cadre de cet indicateur. Comme indiqué

COMPOSITION PAR SEXE DE 32 ORGANES DE GOUVERNANCE

Dernière mise à jour en novembre 2025.

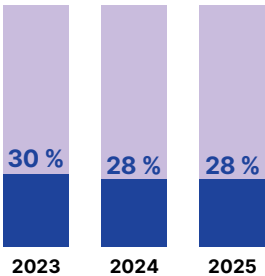


précédemment, le champ des organisations analysées s'est élargi au fil du temps, ce qui signifie que la moyenne de cette année ne peut pas être comparée directement avec les éditions précédentes.

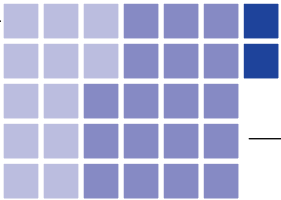
Au sein du groupe d'institutions suivies depuis 2023, la représentation des femmes était de 30 % en 2023 et de 28 % en 2025, ce qui montre au mieux une faible variation, mais confirme la persistance d'un déséquilibre entre les sexes qui n'a pas encore évolué de manière significative.

Ce schéma souligne le fait que, même si de nombreuses institutions multilatérales progressent sur le plan interne en matière d'égalité des sexes, **les États membres continuent de désigner massivement des hommes pour les représenter dans les forums décisionnels.**

Proportion moyenne de femmes dans les organes de gouvernance des principales organisations suivies depuis 2023



12 organisations comptent moins de 25 % de femmes dans leurs organes de gouvernance



2 organisations ont plus de 50 % de femmes dans leurs organes de gouvernance

18 organisations comptent entre 25 % et 50 % de femmes dans leurs organes de gouvernance

Tant que les gouvernements n'étendront pas leur engagement en faveur de la parité à tous les niveaux de représentation, les structures de gouvernance du système multilatéral resteront en deçà de l'inclusivité qu'elles prônent.

Comment avons-nous procédé ?

Les informations contenues dans ce rapport sont basées sur des sources accessibles au public ainsi que sur des données fournies par les organisations.

Analyse des candidatures au poste de Secrétaire général des Nations Unies

Pour compiler des données historiques sur toutes les personnes qui ont été candidates au poste de Secrétaire général, nous avons utilisé les pages web officielles de l'ONU consacrées à chaque processus de sélection, comme la page sur la nomination de Trygve Lie⁶, ainsi que les pages équivalentes pour chaque élection ultérieure. Bien que ces pages web officielles indiquent les candidatures officiellement envisagées pour chaque élection, elles n'incluent pas nécessairement toutes les femmes dont la candidature a été discutée de manière informelle ou qui ont été envisagées comme candidates potentielles.

Analyse historique des représentants permanents aux ONU

L'ensemble de données historiques sur les représentants permanents auprès des Nations Unies a été compilé pour la première fois dans *Les Femmes dans le multilatéralisme 2025*, en utilisant les archives mises à la disposition du public par la Bibliothèque numérique des Nations Unies. Pour les années pour lesquelles aucune archive pertinente n'était disponible, comme 2017 et 2022, nous avons eu recours aux « Lettres de créance présentées au Secrétaire général ». Pour l'édition de cette année, nous n'avons pas reconstruit l'ensemble de données, mais nous l'avons mis à jour en incorporant les présentations les plus récentes des lettres de créance aux Nations Unies. Nous incluons ici la description de la méthode de collecte de données de l'année dernière afin de garantir que la base méthodologique complète reste transparente pour les lecteurs.

6 <https://www.un.org/sg/en/content/selection-and-appointment-of-trygve-halvdan-lie>

Collecte de données

Nous avons d'abord téléchargé plus de 1300 documents des missions permanentes auprès des Nations Unies de 1946 à 2024. Le nombre de documents par année varie, car les documents reflètent les changements dans les missions permanentes auprès des Nations Unies. Pour certaines années, il n'y avait qu'un seul document, pour d'autres, il y en avait jusqu'à 50.

Nous n'avons pas pris en compte les représentants permanents intérimaires ou adjoints. Bien que des efforts aient été déployés pour vérifier manuellement les données afin de réduire la marge d'erreur, toute correction est la bienvenue, dans une démarche collective de responsabilisation du système international.

Traitement et analyse des données

Nous avons développé un script automatisé pour extrapoler les données des documents. Dans les cas où les documents n'étaient pas lisibles à la machine, les données ont été extraites manuellement. Toutes les données collectées ont été vérifiées manuellement afin de corriger les erreurs potentielles du processus automatisé.

Le sexe de tous les représentants permanents a été déterminé en croisant la base de données avec le Dictionnaire mondial sur le genre des prénoms de Harvard, qui établit une correspondance entre les prénoms et leur genre dans différents pays. Les données ont ensuite été analysées en utilisant l'individu et les États membres comme principales unités d'analyse.

Collecte et analyse des indicateurs permanents

Outre les données mentionnées ci-dessus, le rapport suit la parité hommes-femmes à trois niveaux : dirigeants d'organisations, équipes de direction et organes de gouvernance. Les données de ce rapport ont été recueillies entre juillet et novembre 2025.

Les données relatives aux dirigeants des organisations multilatérales depuis 1945 ont été obtenues à partir de sources ouvertes (principalement des sites web institutionnels). Les

fonctions des dirigeants des organisations varient considérablement, allant des présidents et directeurs généraux aux hauts commissaires et directeurs exécutifs, entre autres. Dans tous les cas, nous avons sélectionné la fonction la plus haut placée à la tête de chaque organisation. Certains de ces dirigeants sont élus par les organes de gouvernance, d'autres sont nommés, comme c'est le cas dans de nombreuses entités des Nations Unies où les dirigeants sont nommés par le Secrétaire général. Ce rapport n'inclut pas les dirigeants d'organisation qui agissent à titre intérimaire.

Les équipes de direction ont été définies comme les quatre niveaux de personnel supérieurs au sein de chaque organisation, à l'exclusion du poste le plus élevé. Aux Nations Unies, ces niveaux sont les grades USG, ASG, D2 et D1. Étant donné que d'autres organisations utilisent diverses conventions de dénomination, il a été demandé aux participants de fournir des données basées sur leur propre définition des quatre niveaux supérieurs. Pour les entités des Nations Unies, nous avons utilisé le tableau de bord du système des Nations Unies sur la parité hommes-femmes ou le tableau de bord du Secrétariat des Nations Unies sur la parité hommes-femmes. Pour les organisations ne faisant pas partie du système des Nations Unies, nous avons demandé les informations par courrier électronique en utilisant un modèle de collecte de données standardisé.

En ce qui concerne les organes de gouvernance, nous avons demandé aux organisations de fournir des données sur la composition par sexe de ces organes, au sein desquels les États membres exercent une fonction de supervision et/ou procèdent à l'élection de la personne à la tête de l'organisation. Dans certains cas, nous avons utilisé le sexe des représentants permanents dans un organe de gouvernance donné, mais dans d'autres, les organisations ont fourni des données reflétant le sexe des responsables de délégation lors de la réunion la plus récente de leurs organes de gouvernance. Dans tous les cas, la composition par sexe des organes de gouvernance reflète les décisions des États membres et non les décisions ou les politiques de chaque organisation.

Les dates de validité de toutes les informations obtenues sont précisées par organisation dans le tableau des pages 30-32.

Les comparaisons doivent être faites avec prudence. Les organisations diffèrent en ce qui concerne la taille et la structure de leurs organes de gouvernance et de leurs équipes de

direction, ce qui limite la comparabilité directe. L'échantillon s'étant élargi chaque année, seul le groupe de base suivi depuis 2023 permet des comparaisons fiables d'une année sur l'autre. Compte tenu de la petite taille des échantillons pour certains indicateurs, des changements annuels mineurs peuvent ne pas refléter des tendances plus larges.

Étant donné que les nominations individuelles au sein des organes de gouvernance et des équipes de direction évoluent en permanence, les informations présentées dans ce rapport doivent être considérées uniquement comme une image ponctuelle pour montrer des tendances générales observées sur plusieurs années. Nous acceptons volontiers les mises à jour et les corrections de nos données et nous nous efforçons de les introduire immédiatement dans nos bases de données. Notre objectif est de donner une image aussi claire que possible du rôle des femmes dans ces organisations.

Pour les organisations qui n'ont pas fourni de données cette année, mais qui en ont fourni l'année précédente, nous continuerons à publier les données du rapport *Les Femmes dans le multilatéralisme 2025*. Nous espérons pouvoir inclure leurs informations actualisées dans les prochaines éditions de ce rapport. Notre rapport comprend des données sur les postes les plus élevés de 62 organisations, tandis que les données sur les équipes de direction et les organes de gouvernance portent sur un échantillon plus restreint.

Critères de sélection

Les organisations ont été sélectionnées sur la base d'une combinaison de critères quantitatifs et qualitatifs. La sélection finale comprend des organisations dont les budgets d'aide au développement s'élèvent à au moins 10 millions de dollars selon le Comité d'aide au développement de l'OCDE, et des organisations qui jouent un rôle stratégique dans les questions clés du développement international et de la coopération multilatérale. La sélection comprend les agences spécialisées, les fonds et les programmes, les départements et les bureaux des Nations Unies, ainsi que d'autres entités des Nations Unies. Elle comprend également les institutions financières internationales et d'autres organisations multilatérales clés. Bien que le rapport inclue de nombreuses organisations, notre sélection n'est pas exhaustive.

Organisations dans ce rapport

Organisation	Acronyme	Direction - Poste	Direction - Date de validité des données	Organe de gouvernance - Nom	Organe de gouvernance - Date de validité des données	Équipe de direction - Date de validité des données	Organisations clés*
SYSTÈME DE L'ONU							
Organisation pour l'alimentation et l'agriculture	FAO	Directeur général	26/09/2025	Organisation Conférence	14/10/2025	30/09/2025	non
Agence internationale de l'énergie atomique	AIEA	Directeur	26/09/2025	Conseil des gouverneurs	04/08/2025	09/12/2025	oui
Organisation de l'aviation civile internationale	OACI	Secrétaire général	26/09/2025	Le Conseil de l'OACI	08/01/2025	30/09/2025	oui
Fonds international de développement agricole	FIDA	Président	26/09/2025	Conseil de gouvernance	09/02/2025	09/09/2025	oui
Organisation internationale du travail	OIT	Directeur général	26/09/2025	Conseil d'administration du Bureau international du travail	29/08/2025	29/08/2025	oui
Organisation maritime internationale	OMI	Secrétaire général	6/11/2023	Assemblée de l'OMI	08/01/2024	30/09/2025	oui
Fonds monétaire international	FMI	Directeur de la gestion	26/09/2025	Conseil d'administration	31/08/2025	31/08/2025	oui
Organisation internationale pour les migrations	OIM	Directeur général	26/09/2025	Conseil de l'OIM	7/08/2025	09/12/2025	non
Union internationale des télécommunications	UIT	Secrétaire général	26/09/2025	Conseil de l'UIT	08/08/2025	30/09/2025	oui
Centre du commerce international	ITC	Directeur exécutif	26/09/2025	Groupe consultatif mixte		30/09/2025	oui
Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida	ONUSIDA	Directeur exécutif	26/09/2025	Non inclus	N/A	30/09/2025	non
Fonds des Nations Unies pour l'enfance	UNICEF	Directeur exécutif	26/09/2025	Conseil exécutif	16/10/2023	30/09/2025	oui
Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement	UNCTAD	Secrétaire général	26/09/2025	Conseil du commerce et du développement	08/01/2025	30/09/2025	oui
Programme des Nations Unies pour le développement	PNUD	Administrateur	5/12/2025	Conseil exécutif	14/10/2025	30/09/2025	oui
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture	UNESCO	Directeur général	4/12/25	Non inclus	N/A	30/09/2025	oui
Programme des Nations Unies pour l'environnement	PNUE	Directeur exécutif	26/09/2025	Assemblée des Nations Unies pour l'environnement	11/07/2025	30/09/2025	oui
Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques	CCNUCC	Secrétaire exécutif	26/09/2025	Bureau du COP, du CMP et du CMA	18/11/2025	10/11/2025	oui

Organisation	Acronyme	Direction - Poste	Direction - Date de validité des données	Organe de gouvernance - Nom	Organe de gouvernance - Date de validité des données	Équipe de direction - Date de validité des données	Organisations clés*
Assemblée générale des Nations Unies	AGNU	Président	19/09/2025	Assemblée générale	21/09/2025	Sans objet	oui
Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés	HCR	Haut Commissaire	26/09/2025	Comité exécutif (ExCom)	12/11/2025	30/09/2025	oui
Organisation des Nations unies pour le développement industriel	ONUDI	Directeur général	26/09/2025	Conférence générale de l'ONUDI	12/11/2025	30/09/2025	non
Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets	UNOPS	Directeur exécutif	26/09/2025	Conseil exécutif	14/10/2025	30/09/2025	oui
Fonds des Nations unies pour la population	FNUAP	Directeur exécutif	26/09/2025	Conseil exécutif	14/10/2025	30/09/2025	oui
Office de secours et de travaux de l'ONU pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient	UNRWA	Directeur	26/09/2025	Non inclus	N/A	30/09/2025	non
ONU Femmes	ONU Femmes	Directeur exécutif	26/09/2025	Conseil exécutif d'ONU Femmes	18/11/2025	30/09/2025	oui
ONU-Habitat	ONU-Habitat	Directeur exécutif	26/09/2025	Non inclus	N/A	Non inclus	non
Groupe de la Banque mondiale	GBM	Président	26/09/2025	Conseil d'administration	03/06/2024	24/10/2025	oui
Programme alimentaire mondial	PAM	Directeur exécutif	26/09/2025	Conseil exécutif PAM	06/30/2025	30/09/2025	oui
Organisation mondiale de la santé	OMS	Directeur général	26/09/2025	Conseil exécutif	08/13/2025	30/09/2025	oui
Organisation mondiale de la propriété intellectuelle	OMPI	Directeur général	26/09/2025			30/09/2025	oui
Organisation météorologique mondiale	OMM	Secrétaire général	26/09/2025	Congrès de l'OMM	30/06/2023	30/09/2025	oui
Organisation mondiale du commerce	OMC	Directeur général	26/09/2025	Conseil général de l'OMC	01/11/2025	01/11/2025	oui
SECRÉTARIAT DE L'ONU							
Département de la communication globale	DCG	Sous-secrétaire général	25/10/2025	Sans objet	N/A	4/12/2025	non
Département des stratégies et politiques de gestion et de la conformité	DMSPC	Secrétaire général adjoint	07/10/2025	Sans objet	N/A	4/12/2025	non
Département du soutien opérationnel	DOS	Secrétaire général adjoint	07/10/2025	Sans objet	N/A	4/12/2025	non
Cabinet du Secrétaire général	EOSG	Chef de Cabinet	10/11/2025	Sans objet	N/A	4/12/2025	non
Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme	HCDH	Haut Commissaire	26/09/2025	Sans objet		30/09/2025	oui
Département des opérations de paix des Nations Unies	DOP	Secrétaire général adjoint	26/09/2025	Sans objet	N/A	4/12/2025	non
Département des affaires politiques et de la consolidation de la paix de l'ONU	DPPA	Secrétaire général adjoint	26/09/2025	Sans objet	N/A	30/09/2025	non
Bureau de coordination des Nations Unies pour le développement	BCAD	Sous-secrétaire général	26/09/2025	Sans objet	N/A	N/A	non

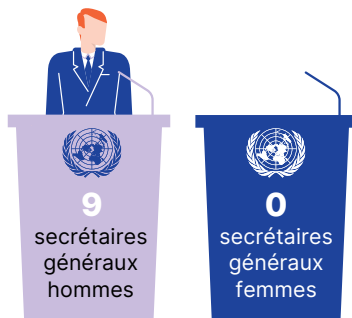
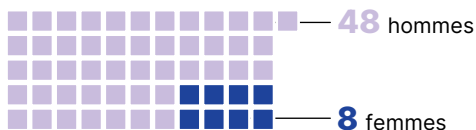
Organisation	Acronyme	Direction - Poste	Direction - Date de validité des données	Organe de gouvernance - Nom	Organe de gouvernance - Date de validité des données	Équipe de direction - Date de validité des données	Organisations clés*
Office des Nations Unies à Genève	ONUG	Directeur général	26/09/2025	Représentants permanents	12/11/2025	30/09/2025	oui
Office des Nations Unies à Nairobi	ONUN	Directeur général	26/09/2025	Données non disponibles	N/A	30/09/2025	oui
Bureau des Nations Unies à Vienne	ONUW	Directeur général	18/11/2025	Représentants permanents	19/11/2025	18/11/2025	non
Bureau des affaires de désarmement des Nations Unies	UNODA	Haut représentant	26/09/2025	Sans objet	N/A	30/09/2025	oui
Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies	BCAH	Secrétaire général adjoint	26/09/2025	Sans objet	N/A	30/09/2025	non
Office des Nations unies contre la drogue et le crime	ONUDC	Directeur général	26/09/2025	Sans objet	N/A	30/09/2025	oui
Secrétariat des Nations Unies	Secrétariat de l'ONU	Secrétaire général	26/09/2025	Sans objet	N/A	30/09/2025	oui
AUTRES							
Banque africaine de développement	BAfD	Président	26/09/2025	Conseil des gouverneurs	7/11/2025	31/10/2025	oui
Union africaine	UA	Président	14/11/2025	Non inclus	N/A	Non inclus	non
Banque asiatique de développement	BAoD	Président	26/09/2025	Conseil des gouverneurs	7/11/2025	2023	oui
Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures	BAII	Président	26/09/2025	Non inclus	N/A	Non inclus	non
Banque de développement des Caraïbes	BDC	Président	26/09/2025	Non inclus	N/A	Non inclus	non
Banque centraméricaine d'intégration économique	BCIE	Président exécutif	26/09/2025	Non inclus	N/A	Non inclus	non
Banque de développement de l'Amérique latine	CAF	Président	26/09/2025	Non inclus	N/A	Non inclus	non
Banque européenne pour la reconstruction et le développement	BERD	Président	26/09/2025	Non inclus	N/A	Non inclus	non
Banque européenne d'investissement	BEI	Président	26/09/2025	Non inclus	N/A	Non inclus	non
Union européenne	UE	Président	14/11/2025	Non inclus	N/A	Non inclus	non
Banque interaméricaine de développement	BID	Président	26/09/2025	Conseil des administrateurs exécutifs	19/12/2024	19/12/2024	oui
Union interparlementaire	UIP	Président	26/09/2025	Non inclus	N/A	Non inclus	non
Agence internationale de l'énergie	AIE	Directeur exécutif	26/09/2025	Non inclus	N/A	N/A	non
Organisation de coopération et de développement économiques	OCDE	Secrétaire général	26/09/2025	Conseil	23/10/2025	23/10/2025	oui
Organisation des États américains	OEA	Secrétaire général	14/11/2025	Non inclus	N/A	Non inclus	no
Banque ouest-africaine de développement	BOAD	Président	26/09/2025	Non inclus	N/A	Non inclus	no

* Les organisations clés font référence à un groupe de 35 organisations pour lesquelles nous avons suivi la composition par sexe des équipes de direction et des organes de gouvernance depuis 2023.

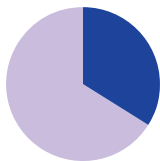
2025 en quelques chiffres

► Secrétaires généraux de l'ONU

Candidatures depuis 1945

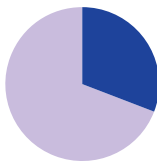


► Représentants permanents auprès des Nations Unies



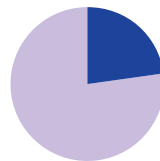
34 %

Pourcentage de représentantes permanentes à **Genève**



31 %

Pourcentage de représentantes permanentes à **Vienne**



23 %

Pourcentage de représentantes permanentes à **New York**

72

pays **n'ont jamais** envoyé de représentante permanente

63

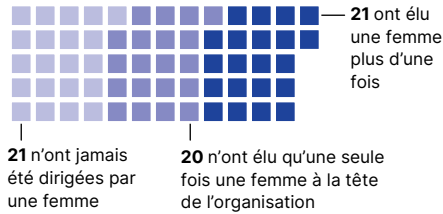
pays ne l'ont fait **qu'une fois**

58

pays l'ont fait à **plusieurs reprises**

► Postes de direction

En 2025

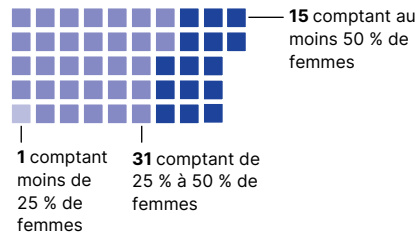


Pourcentage d'organisations dirigées par des femmes



► Équipes de direction

En 2025

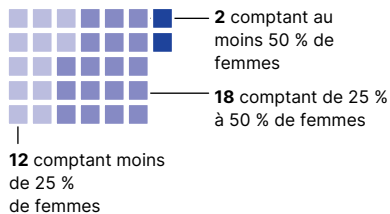


Proportion moyenne de femmes dans les équipes de direction



► Organes de gouvernance

En 2025



Proportion moyenne de femmes dans les organes de gouvernance



Remarque: Les comparaisons d'une année sur l'autre pour les équipes de direction et les organes de gouvernance ne s'appliquent qu'à un nombre limité d'organisations que nous avons suivies depuis 2023.

À propos de GWL Voices

GWL Voices est une organisation de femmes dirigeantes issues de toutes les régions et de tous horizons, engagées en faveur de la construction d'un système international fondé sur l'égalité femmes-hommes, capable de répondre efficacement aux défis contemporains du développement durable, de la paix, de la sécurité et des droits humains.



MENER LE CHANGEMENT,
CONDUIRE LE LEADERSHIP

<https://www.gwlvoices.org/>